



Diawling
Le Parc National



La cueillette de nénuphar au Parc

Lettre d'information N° 3

Septembre- Octobre 2014

Le Parc National du Diawling a pour vocation de travailler avec et pour les populations dans le but de développer l'économie locale l'autonomisation et améliorer ainsi leurs conditions de vie.

Une des activités socio-économique entreprise dans le parc, bien que discrète mais non sans conséquences, est celle de la cueillette des graines de nénuphar.

Le territoire compte une cinquantaine de femmes (2 localités) qui s'investissent dans cette activité entre octobre et février.

Le traitement du nénuphar nécessite plusieurs étapes: la cueillette dans les bassins, le tri des graines et la transformation en condiment (cuisson) ou en graines de couscous (pilage).



Tri des graines de nénuphar

Malgré son potentiel cette activité reste aujourd'hui méconnue. En plus de sa valeur traditionnelle, le gain économique généré par la transformation en couscous n'est pas négligeable.

Selon plusieurs études le kg se vendrait entre 1 200 et 1 500 UM. De plus, le nénuphar est reconnu par la communauté scientifique pour ses vertus mé-

dicinales (anti diabète), ce qui lui confère un attrait supplémentaire.

Malheureusement, depuis quelques années, cette activité subit une forte pression liée au typha.

Ce dernier envahi les bassins du parc et par conséquent étouffe les zones de nénuphar. Un travail test d'éradication du typha (brûlis suivi de coupes sous l'eau) avec l'ONG nationale Biomacène, appuyé par la Fondation internationale du Banc d'Arguin (FIBA), est en cours depuis le mois d'août sur un site pilote de 10ha. On constate aujourd'hui la recolonisation du nénuphar dans les zones débarrassées du typha.

Le Parc s'emploiera dans le dernier trimestre 2014 à approfondir ses connaissances sur cette activité afin d'améliorer et promouvoir la filière en 2015.



Récolte du nénuphar

Reptiles et amphibiens du Parc : des études à approfondir



Varan du Nil (*Varanus niloticus*)

Le Parc National du Diawling regorge dans son écosystème deltaïque d'une biodiversité parfois méconnue.

C'est le cas de la classe des reptiles (crocodile, varan, lézard, serpent) et de celle des amphibiens (grenouille, crapaud, salamandre) jusqu'à présent relativement peu étudiées sur le Diawling.

Les travaux de recherche les plus récents proviennent du centre de recherche sur la biodiversité et les Ressources Génétiques

de l'Université de Porto (Portugal).

Deux missions sur le terrain de courte durée en 2010 et 2012 ont été réalisées et ont permis d'observer, de photographier les spécimens et d'initier les premières recherches. Les individus ont été capturés et des échantillons de tissu (orteil pour les amphibiens et prélèvements de queue pour les reptiles) ont été collectés afin de réaliser des études génétiques.

Les observations recueillies sur le terrain sont combinées avec les données bibliographiques et les collections muséologiques.

La zone d'étude regroupe environ 15% des amphibiens et 31% des reptiles de la diversité des espèces connues actuellement en Mauritanie. Ces chiffres sont provisoires, étant donné l'effort d'échantillonnage relativement faible réalisé sur le terrain. Cependant force est de

reconnaître que le crocodile d'Afrique de l'ouest ou crocodile du désert (*Crocodylus suchus*) a été observé à maintes reprises par l'équipe de conservation du parc. Durant une mission de deux jours au mois d'octobre 2014, 3 crocodiles ont été dénombrés sur les îlots du bassin de Bell et du Diawling.



Crocodile du désert (*Crocodylus suchus*)

Les recherches restent à approfondir sur l'ensemble des 2 groupes, les chercheurs de l'Université de Porto sont invités à poursuivre leurs travaux.

A savoir: La deuxième session ordinaire du Conseil d'administration du Parc National du Diawling s'est tenue le 1^{er} Octobre 2014 au siège du Parc à Nouakchott.



BP : 3935 Nouakchott
Contact : infos.pnd.mr

Les Partenaires du Parc

